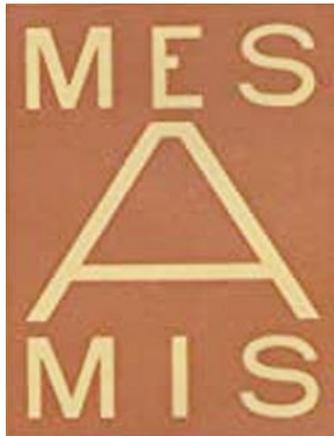




SLAM



SPÉCIAL : EMMANUEL BOVE



Livres de A à Z

Béatrice Bablon
3, rue des Moines
75017 Paris

Tel. Fixe +33(0) 950 67 82 02/mobile +33 6 60 89 49 19

Courriel : livresaz@orange.fr

Emmanuel Bove, De son vrai nom Emmanuel Bobovnikoff né le 20 avril 1898 à Paris 14^e où il est mort le 13 juillet 1945 dans le 17^eme à Paris¹, est un écrivain français, connu également sous les pseudonymes de **Pierre Dugast** et **Emmanuel Valois**.

Emmanuel Bove est considéré avant-guerre comme l'un des principaux écrivains français. Son œuvre, rapidement tombée dans l'oubli à la Libération, commence à être rééditée à partir des années 1970. Aujourd'hui admiré par de nombreux écrivains et artistes, il fut par exemple traduit en allemand par Peter Handke.



Emmanuel Bove est enterré au cimetière de Montparnasse dans la petite chapelle qui appartient à la famille Ottensooser. Louise Ottensooser était la femme pour qui Bove avait quitté sa première épouse, Suzanne Valois. Photo : Simone Sassen (Tumbas, Tombes de poètes et de penseurs, par Cees Nooteboom avec Simone Sassen, Actes Sud 2009.)

1. **1924 – BOVE (Emmanuel). Mes Amis.** Paris, Ferenczi, février 1924 ; in-12, broché, 206 pp. **180 €**

Edition originale. Un des exemplaires sur papier pur Alfa.

2. **1924 – BOVE (Emmanuel). [DIGNIMONT]. Mes Amis. Gravures de Dignimont.** 1927 Paris, Emile-Paul, 1927. In-4 (240 x 190) ; [8], 207, [3] pp, broché, couverture imprimée et rempliée. (légers manques sur les coiffes). JOINT AVEC un exemplaire broché du premier tirage de 1924. In-12, broché, 206 pp, tirage sur papier d'alfa. **300 €**

Première édition illustrée. 14 gravures à l'eau-forte dont 1 frontispice et 11 hors-texte. Tirage unique à 225 exemplaires. Un des 200 exemplaires sur papier de Hollande, seul tirage après 25 ex n° sur Japon impérial.

« Victor Bâton vit seul, dans une chambre de bonne miteuse, avec pour unique revenu une pension d'invalidité. Traîne-savates, il erre chaque jour dans Paris dans l'espoir de faire de nouvelles rencontres. La ville le renvoie à son extrême solitude, et agit en même temps comme une ouate protectrice. Mais chaque tentative de lier une relation est un échec. Et pour cause. Obnubilé par sa quête impatiente d'amitié, il fausse tout rapport, et projette sur ceux qu'il croise sa propre mesquinerie.

Dans un style faussement simple, avec un « sens du détail touchant » selon Beckett, Emmanuel Bove dessine le portrait de cet antihéros agaçant autant que fascinant, et dépeint par touches, d'une précision extrême, la misère solitaire, le quotidien, l'absurdité de la condition humaine. D'une grande modernité à sa parution en 1924, ce texte, très salué à l'époque, a influencé beaucoup de nos contemporains. «

L'expérience de la lecture de Bove est unique. Pierre Michon.

« Pour un peu d'affection, je partagerais ce que je possède : l'argent de ma pension, mon lit. Je serais si délicat avec la personne qui me témoignerait de l'amitié. Jamais je ne la contrarierais. Tous ses désirs seraient les miens. Comme un chien, je la suivrais partout. Elle n'aurait qu'à dire une plaisanterie, je rirais ; on l'attristerait, je pleurerais. »

« Lorsque je sors de chez moi, je compte toujours sur un événement qui bouleversera ma vie. Je l’attends jusqu’à mon retour. C’est pourquoi je ne reste jamais dans ma chambre. Malheureusement, cet événement ne s’est jamais produit. »

3. **1926 – BOVE (Emmanuel). Armand.** Paris, Emile-Paul Frères, Octobre 1926 (1927 sur page de titre). In-12, broché, 205 pp.
250 €

Edition originale. Un des 75 exemplaires numérotés sur papier Hollande, seul tirage en grand papier.

« Une rue droite montait devant moi. J’aime à me trouver sur une hauteur, devant un espace large. J’ai besoin de voir aussi loin que mes yeux le permettent, de voir jusqu’où s’étend l’air que je respire. Mes peines deviennent moins grandes. Elles se confondent peu à peu avec celles de tous ceux qui m’entourent. Je ne suis plus seul à souffrir. De penser que, dans l’une de ces maisons qui s’étendent à perte de vue, vit un homme qui me ressemble peut-être, me réconforte. Le monde m’apparaît alors moins lointain, ses joies et ses douleurs, plus profondes et plus continues. Je pris la rue en pente. Des enfants y jouaient à la balle, les petits en haut, les grands en bas, pour que leurs chances fussent égales. »

4. **1925 – BOVE (Emmanuel). Visite d’un soir.**

Paris, Pour les Frères Emile-Paul, Les Cahiers du mois, juin 1925. In-12, broché, 87 pp . 70 €

. *Première édition.*

5. **1927 – BOVE (Emmanuel). Armand.** Paris, Emile-Paul Frères, 1927. In-12, broché, 205 pp. 70 €

Première édition enrichie d’un envoi autographe de l’auteur mais nom du destinataire découpé.

6. **1927 – BOVE (Emmanuel). Bécon-les-Bruyères. Frontispice de UTRILLO.** Paris, Emile-Paul, Collection « Portrait de La Œuvres « N°

2, 12 juin 1927. Petit in-8, broché, couverture imprimée et rempliée, 62 pp.

120 €

Edition originale. Un des 1500 exemplaires numérotés sur vélin Lafuma. En parfait état. Titre le plus rare de collection.

« Il fut un temps où les collégiens, les commis voyageurs, les gendarmes, les étrangers comparaient tous les villages incommodés et malpropres à Bécon. C'était le temps où les grandes personnes savaient, elles aussi, combien de millions d'habitants avaient les capitales et la Russie ; le temps paisible où les statistiques allaient en montant, où l'on s'intéressait à la façon dont chaque peuple exécutait ses condamnés à mort, où la géographie avait pris une importance telle que, dans les atlas, chaque pays avait une carte différente pour ses villes, pour ses cours d'eau, pour ses montagnes, pour ses produits, pour ses races, pour ses départements, où seul l'almanach suisse Pestalozzi citait avec exactitude la progression des exportations, le chiffre de la population de son pays fier de l'altitude de ses montagnes et confiant à la pensée qu'elles seraient toujours les plus hautes d'Europe. Les enfants s'imaginaient qu'un jour les campagnes n'existeraient plus à cause de l'extension des villes. »

7. **1927 – BOVE (Emmanuel). Le Crime d'une nuit.** Paris, Emile-Paul, 10 juillet 1927. In-8, broché, format oblong, couverture bleu ciel rempliée, 87 pp.

120 €

Edition originale. Un des 750 exemplaires numérotés sur papier vergé d'Arches à la forme. Seul tirage en grand papier avec 25 ex sur papier Vieux Japon.

8. **1927 – BOVE Emmanuel. Un soir chez Blutel. Portrait en frontispice par Dignimont.** 1927 Paris, Kra, Collection « Carnets Littéraires », Série française, 15 novembre 1927. In-12, broché, couverture rempliée, bande annonce conservée 176 pp.-[1].

150 €

Edition originale. Un des 1 500 exemplaires numérotés sur vélin seul tirage en grand papier avec 25 ex sur Hollande. Prix Figuière.

Dans « Un soir chez Blutel », « Bove se livre avec impartialité à une galerie de portraits qui met en présence, lors d'un dîner, des petits bourgeois confessant sans vergogne les mesquineries et bassesses qu'ils ont dû commettre durant la guerre pour conserver leur position sociale » .

9. **1927 – BOVE (Emmanuel). La Coalition.** Paris, Emile-Paul frères, décembre 1927 (1928 sur la page de titre). In-12, broché, couverture vert pomme, 327 pp. (dos éclairci). 180 €

Edition originale. Tirage à 165 exemplaires numérotés. Un des 100 ex n° sur vélin pur fil (après 15 Japon et 50 ex sur Hollande).

10. **1928 – BOVE (Emmanuel). La Mort de Dinah.** Paris, Les éditions des Portiques, « Le Coffret des plaisirs variés », 17 octobre 1928. In-12, broché, couverture imprimée en deux tons, non coupé, 155 pp. 150 €

Edition originale. Tirage à 390 ex. Un des 300 exemplaires numérotés sur Alfa satiné. Bel exemplaire.

11. **1928 – BOVE (Emmanuel). Un père et sa fille. Nouvelle illustrée de huit lithographies hors-texte par René Sussan.** Paris, Au Sans Pareil, 21 février 1928. In-8, broché, couverture bleu imprimée et rempliée, 94 pp. (Dos insolé). 100 €

Edition originale illustrée de 8 lithographies hors-texte par René Ben Sussan. Un des 600 exemplaires numérotés sur vélin Montgolfier.

12. **1928 – BOVE (Emmanuel). La Coalition.** Paris, Pour les Frères Emile-Paul, 18 mai 1928. In-8, broché, couverture rempliée, 44 pp. (29350) 70 €

Edition originale. Huitième volume de la deuxième série de la collection des Introuvables. Un des exemplaires pour l'auteur et

quelques amis. (A ne pas confondre avec le roman portant le même titre).

13. **1928 – BOVE (Emmanuel). Œuvres et visages.** 1928 Paris, Les Editions de Œuvres, 30 sept 1928. In-12, broché, 225 pp. (29471) **180 €**

Edition originale. Un des 150 exemplaires numérotés sur Alfa, seul tirage en grand papier après 22 ex sur vélin pur fil et 30 h.c. Avec signature manuscrite de l'auteur.

14. **1928 – BOVE (Emmanuel). Œuvres et visages.** Paris, Les Editions de Œuvres, 30 sept 1928. In-12, broché, 225 pp. (29474) **20 €**

Premier tirage mention de 14è mille. Rousseurs éparses.

15. **1928 – BOVE (Emmanuel). Une fugue. En frontispice, une lithographie originale d'Alexandre Alexeïeff.** Paris, Editions de la Belle Page, Collection « Le Livre Neuf », 23 octobre 1928. In-12, format oblong, broché, couverture rempliée imprimée en deux tons, 107 pp. **450 €**

Edition originale. Second volume de la Collection « Le Livre Neuf ». Tirage limité à 348 exemplaires. Un des 8 exemplaires du présent sur vélin d'Arches, ex N° II imprimé pour Monsieur Edmond Jaloux avec la signature autographe d'Emmanuel Bove. Bel exemplaire.

16. **1928 – BOVE (Emmanuel). Henri Duchemin et ses ombres. Nouvelles.** Paris, Emile-Paul, novembre 1928. In-12, broché, 237 pp. (29351) **30 €**

Première édition. Ce volume comprend : Le Crime d'une nuit. – Un autre ami. – Visite d'un soir. – Ce que j'ai vu.- L'Histoire d'un fou. – Le Retour de l'enfant, est-ce un mensonge ?.

« Les heures du matin sont les plus belles de la journée. Toutes les pensées trop ambitieuses ou trop modestes du soir ont quitté mon esprit. La nuit a fait de moi un être neuf. »

17. **1928 – BOVE (Emmanuel). L'Amour de Pierre Neuhart.** 1928 Paris, Emile-Paul, novembre 1928. In-12, broché, 214 pp. (29478) **150 €**

Edition originale. Tirage à 590 exemplaires. Un des 75 ex n° sur pur fil Lafuma.

18. **1929 – BOVE (Emmanuel). BEN SUSSAN. Petits contes. Portrait de l'auteur en frontispice par Ben Sussan.** Paris, Editions des Cahiers Libres, 25 mars 1929. In-12, broché, 84 pp. (29360) **120 €**

Edition originale. Tirage à 625 exemplaires. Un des 600 ex n° sur vélin Lafuma. Bel exemplaire.

19. **1930 – BOVE (Emmanuel). Monsieur Thorpe.** Editions Lemarget, collection « Les Deux Masques », 30 avril 1930. In-8, broché, couverture imprimée et rempliée, non coupé, 110 pages. (29349) **350 €**

Edition originale. Tirage à 650 exemplaires numérotés. Un des 40 exemplaires numérotés sur Hollande Van Gelder, N° XXX (deuxième papier après vingt ex sur Japon). Bel exemplaire.

20 **1930 – BOVE (Emmanuel). Monsieur Thorpe.** Editions Lemarget, collection « Les Deux Masques », 30 avril 1930. In-8, broché, couverture imprimée et rempliée, non coupé, 110 pages. **150 €**

Edition originale. Un des 650 exemplaires numérotés sur vergé d'Arches à la forme après 20 Japon et 40 Hollande. Bel exemplaire.

21. **1932 – BOVE (Emmanuel). Un Raskolnikoff.** Paris, Librairie Plon, Collection « La Grande Fable chronique des personnages imaginaires », 20 janvier 1932. In-12, broché, 139 pp. (29358) **40 €**

Première édition. Bel ex.

22. **1932 – BOVE Emmanuel. Deux Jeunes filles.** 1932 Paris, Emile-Paul, 1932 ; in-12, broché, 200 pp. (29479) **30 €**

Première édition sur papier courant (il n'a été tiré de cet ouvrage que 5 ex sur Japon et 25 sur pur fil Lafuma).

23. **1933 – BOVE (Emmanuel). Le Meurtre de Suzy Pommier.** Paris, Emile-Paul, décembre 1933. In-12, broché, couverture illustrée, 202 pp. (29354) **50 €**

Edition originale sans grand papier annoncé. Roman policier de l'auteur.

24. **1934 – BOVE (Emmanuel). Le Beau-fils.** Paris, Bernard Grasset, 19 octobre 1934. In-12, broché, 373 pp. (29353) **150 €**

Edition originale. Tirage limité à 112 exemplaires. Un des 92 ex n° sur Alfa. N° 15 (seul tirage en grand papier après 26 ex sur vélin pur fil). Bel exemplaire.

25. **1934 – BOVE (Emmanuel). Le Beau-fils.** Paris, Bernard Grasset, 19 octobre 1934. In-12, broché, 373 pp. **30 €**

Premier tirage.

26. **1935 – BOVE Emmanuel. Un pressentiment.** Paris, Gallimard, 14 octobre 1935. In-12, broché, 205 pp. Avec l'avis d'insérer. **70 €**

27. **1945 – BOVE (Emmanuel). Le Piège.** 1945 Paris, Editions Trémois, 2^{ème} trim. 1945. In-8, broché, exemplaire à grandes marges, 191 pp. (plis sur la couverture et insolation). (29355) **180 €**

Edition originale. Un des 125 exemplaires numérotés sur vélin du Marais, seul tirage en grand papier. Exemplaire H.C .

« Dans cette cohue qui avait envahi la ville, au milieu des difficultés que chacun éprouvait, parmi tous ces gens qui, à Paris, s'ils se connaissaient, ne se fréquentaient pas, il n'y avait pas de place pour le moindre sentiment de liberté. On se serrait la main, on s'efforçait d'avoir l'air aussi content à la dixième rencontre qu'à la première, on sympathisait dans l'immense catastrophe, feignant de croire que le malheur unit plutôt qu'il ne divise, mais

dès que, cessant de parler de la misère générale, on essayait d'intéresser quelqu'un à son petit cas particulier, on se trouvait en face d'un mur. »

28. **1946 – BOVE (Emmanuel). Non-Lieu.** 1946 Paris, Robert Laffont, août 1946. In-12, broché, 246 pp. (29475) **25 €**

Première édition sur papier courant et en service de presse et avec envoi autographe de l'auteur.(il n'a été tiré de cet ouvrage que 30 ex sur Alfa).

29. **[1945-1946] – BOVE Emmanuel. Départ dans la nuit. Suivi de Non-Lieu. Préface de Raymond Cousse.** Paris, La Table Ronde, 1988. **40 €**

« Jamais réédités depuis leur parution en 1945 et 1946 ,et pour la première fois réunis en un seul volume, ces deux romans, constituent le testament énigmatique de l'un des plus grands écrivains de ce siècle, et peut-être le sommet de son œuvres. La précision quasi chirurgicale du style de Bove rend hallucinant ce récit de captivité et d'évasion qui se dévore comme un thriller. « .

30. **1994 [1939] – BOVE Emmanuel. Mémoires d'un homme singulier.** Paris, Calmann-Lévy, 1994. In-8, broché, couverture illustrée, (photographie du catalogue), 253 pp. **40 €**

Edition originale posthume. « On peut tenir ce roman inédit, terminé en juin 1939 et hanté par la guerre en marche, comme la plus autobiographique des œuvres de son auteur : « J'ai quarante et un ans. Que vais-je faire ? L'impossibilité de répondre à cette question ne m'abat pas. Je sens qu'un événement va se produire « , écrit-t'il à l'extrême fin de ce livre d'une vie, relation pathétique de ce qui aurait pu être. ».

Pourquoi avoir choisi Emmanuel Bove parmi tant d'écrivains de la même génération autrement plus célèbres que lui ? Je l'ai choisi car j'ai imaginé ce qu'Emmanuel Bove aurait pu écrire aujourd'hui pendant ces mois de «confinement» . Comment ses personnages, déjà en marge de la société, auraient ils survécus sans pouvoir déambuler dans les rues de Paris en

quête d'un regard ? Je ne peux que les imaginer enfermés dans une nuit crépusculaire sans autre issue que le suicide sujet qu'il n'a jamais abordé

...

Voir aussi le site de Jean Luc Bitton <https://www.emmanuel-bove.net/> :

« Bove est le type même de l'auteur solitaire. Il n'est récupérable par aucune faction et ne vaut que par l'originalité de son écriture.

N'alimentant aucun débat, il ne peut servir de faire valoir à quiconque.

Telle est sa force, mais aussi son handicap, la raison profonde de sa marginalisation. On peut en effet s'interroger sur l'éclipse d'un des auteurs français les plus importants de ce siècle. Je dis éclipse parce que, bien que ne figurant dans aucun dictionnaire littéraire, Bove était à son époque très connu. Mes Amis, son premier roman, lui valut dès 1924 à vingt-six ans, une célébrité confirmée par nombre de ses livres ultérieurs. Il obtint du reste, en 1928, le Prix Figuière, plus important que le Goncourt. »

